

Un cerf au sabot d'argent

Nathalie Baldo | Johanne Huysman

C^{ie} La Pluie qui tombe

↘ mer. 29 mars | 15 h

sam. 1^{er} avril | 17 h

tarif unique 5 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  



Compagnie La Pluie qui tombe

Création 2017
danse-objets-musique
Tout public à partir de 6 ans

UN CERF AU SABOT D'ARGENT

Nathalie Baldo et Johanne Huysman



François Daumerie



Libre adaptation d'un conte de l'écrivain Russe Pavel Petrovitch Bajov
(1879 / 1950)

UNE CERTAINE MÉLANCOLIE DU MERVEILLEUX
LE PARTI PRIS DE LA POÉSIE
QUELQUE CHOSE D'ASSEZ CINÉMATOGRAPHIQUE

UN CERF AU SABOT D'ARGENT

Conception : Nathalie Baldo et Johanne Huysman

Chorégraphie : Nathalie Baldo

Avec : Magdalena Mathieu et Jean-Christophe Lannoy

Musique : Jean-Christophe Lannoy (violoncelles)

Paysage sonore : Christian Vasseur

Scénographie : Johanne Huysman

Lumières : Annie Leuridan

Image vidéo : Bertrand Gadenne

Costumes : Aurélie Noble

Construction : Pierre Bourquin

Régie générale et technique : François Boulet

Régie son : Pierre Damien Castelain

Photographies: François Daumerie, Nathalie Baldo

Production : Flavien Boisson

Diffusion : Emmanuelle Soler

Coproductions :

DSN Dieppe,
Le Gymnase CDC Roubaix,
Le Phare CCN du Havre,
La Maison Folie de Moulin.

Soutiens :

Le Bateau Feu SN Dunkerque,
Le Volcan SN du Havre,
La Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut,
Le Grand Bleu Lille,
Le Temple Bruay la Buissière,
Le Channel SN de Calais,
l'équipe du Zoo de Mulhouse.

Aides :

DRAC Hauts de France,
Conseil Régional des Hauts de France,
Conseil Départemental du Pas de Calais,
Pictanovo dans le cadre du fond associatif,
La SPEDIDAM.



LE CONTE COMME SUPPORT À NOTRE IMAGINAIRE

Le conte de Pavel Petrovich Bajov n'est pas connu. Il ne fait pas partie de notre bagage culturel.

Mais il suscite un imaginaire fort autour de la neige, de la solitude, des profondeurs de la forêt l'hiver, de la vie animale.

Il soulève aussi certaines questions comme :

Qu'en est-il de nos espaces de solitude ? Comment composer avec la solitude de l'autre ?

Par quoi habitons-nous ces temps de repli, comment les préserver, les accepter pour laisser place à une nécessaire rêverie ?

Qu'en est-il du dialogue entre les générations, de la question de la transmission ?

Comment l'enfant se construit, trouve sa place dans le monde, comprend qui il est, à travers des histoires partagées et particulièrement à travers les contes, les mythes ?

Qu'en est-il de notre rapport à la vie sauvage ?

Triturer le conte. En extraire ce qui nous intéresse aujourd'hui.

Garder les images qui nous interpellent, en développer d'autres, raconter ce qui n'est pas dit.

Un déplacement. Un dé-centrage.

« On donnerait à l'enfant une vie profonde en lui accordant un lieu de solitude, un coin. » Gaston Bachelard





Au début un paysage vide. Il neige -

LE PARTI PRIS DE LA POÉSIE ET DU MERVEILLEUX

Contre le désenchantement du monde, nous avons voulu le point de vue simple de la poésie et du merveilleux. Proposer dès la première image, dès les premiers instants la «convention du merveilleux», qui une fois admise porte le spectateur, enfant et adulte tout au long du spectacle.

Nous sommes dans la suggestion. Une voix off en entrée de spectacle porte la narration. Très peu de choses.

Quelques mots. Pour laisser ouvert le champ des interprétations possibles.

Nous voudrions le spectateur touché d'abord par les émotions, son attention orientée vers ses impressions sensorielles ...

«...communiquer un climat qui correspond d'avantage aux sentiments qu'aux faits» dit Cocteau pour *La Belle et la Bête*.

Nous sommes dans l'étrange, mais un étrange sans peur et sans inquiétude.

Un autre ordre des choses. À la frontière du réel et de l'irréel.

À la frontière du rêve.

NOTRE SYNOPSIS

Un paysage vide. Il neige.

Un temps.

Une solitude : un homme avec un violoncelle.

Il joue, seul au milieu de la neige qui tombe.

Il joue comme ça peut-être depuis très longtemps.

Un temps.

Un personnage féminin, d'un âge incertain, jeune, mais peut-être pas tant que ça.

Un renard comme animal de compagnie. Elle s'approche.

Une rencontre. Discrète, joyeuse. Belle. Des regards.

Un départ.

Une longue marche dans la neige. Ensemble. Un traineau.

Des complicités qui s'installent.

Un temps.

Le fond des bois. La solitude - et la beauté - du fond des bois l'hiver.

Une maison . Il fait chaud dedans. Des rituels de tous les jours.

Une vie simple.

Il lui raconte des histoires - avec son violoncelle - .

Nuit. Et puis :

Lui : des allers-retours incessants :

Il part - avec son violoncelle - on l'entend jouer, au lointain.

Il revient avec des peaux, beaucoup de peaux.

Elle :

Elle reste seule. Elle rêve.

On voit son visage, ses yeux.

Elle rêve à ces histoires qu'il lui a racontées.

Surtout celle du cerf au sabot d'argent.

Elle rêve le cerf, et danse.

Danse avec la neige, danse avec des bois, danse avec les peaux.

Et son renard.

Et puis :

Il y a beaucoup de peaux. Beaucoup.

Un temps.

Lui : il doit partir. Violoncelle sur le dos.

Un temps. Un silence.

Elle est seule, dans la maison.

L'ennui. L'attente. La solitude encore.

Elle n'a pas peur.

Un bruit, dehors.

Elle ouvre la porte - inquiétude - mais :

Elle attend. Il fait froid. Elle gèlerait sur place.

Elle sait.

Et puis :

Le cerf : immense.

Rencontre silencieuse, magique. Belle.

Et disparaît.

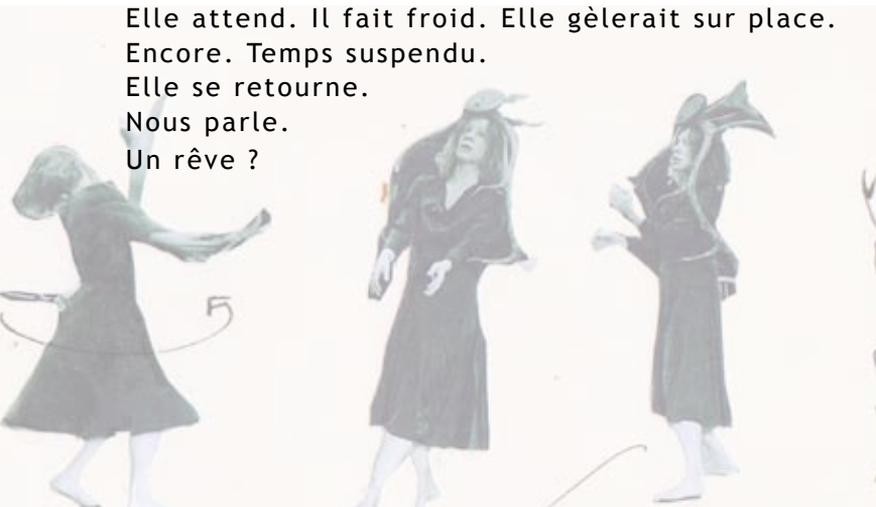
Elle attend. Il fait froid. Elle gèlerait sur place.

Encore. Temps suspendu.

Elle se retourne.

Nous parle.

Un rêve ?



QUELQUE CHOSE D'ASSEZ CINÉMATOGRAPHIQUE

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES ET IMAGE VIDÉO

Une scénographie épurée inscrite dans un cadre en 16/9 ème.
Une certaine intimité tout de même avec le spectateur.
Une proximité.

Quelques lignes pour suggérer des espaces : forêt / maison : comme une esquisse.

L'image de la maison éclairée est présente dans nombre de contes... Elle appelle, guide le chemin, elle est frontière protectrice. La maison est toute en transparences. Pour ne rien cacher de la vie paisible à l'intérieur.

Et puis la neige.

Une chorégraphie de chutes de neige.

La neige qui tombe : c'est une image forte qui renvoie à la solitude, à l'attente.

Qui n'a pas une fois rêvé derrière une fenêtre en regardant tomber la neige ?

Les lumières : il s'agit plus de reflets de lumière que de lumière directe, plus de respirations et de mouvements que d'à-plats.

Les noirs créent des ellipses et des focus pour tricher avec le temps, les couleurs vont chercher du côté des tableaux flamands...

L'image vidéo : un cerf de Bactriane filmé par Bertrand Gadenne.

Il apparaît en fin de spectacle, majestueux et plus grand que nature, comme s'il sortait de sa nuit. Solitaire lui aussi. Moment de solitude partagé, avec l'interprète du spectacle mais aussi avec le public. Instant rêvé, (ou réel?), temps suspendu et onirique.

Puis l'animal disparaît dans l'obscurité.



" Les personnages n'ont pas l'air de vivre, mais de vivre une vie racontée "
Cocteau pour La Belle et la Bête

CORPS - OBJETS - MUSIQUE

Dans cette création la compagnie poursuit son travail corps/objet et danse/musique avec la présence vivante du violoncelle.

" L'influence d'un objet sur nos couches profondes dépasse ce qu'on peut croire ..."

Jean Cocteau

LA DANSE : CORPS ET VIE SAUVAGE

Une danse simple mais intense qui laisse transparaître une corporéité pleine, qui laisse surgir une singularité, les «forces» plus que les formes, la présence, la densité d'un geste, les regards, une danse non pas comme une virtuosité mais comme un engagement total du corps. Une danse un peu rugueuse, intuitive... sauvage ?

La danse est fondée sur l'improvisation avec les objets : bois de cerf, les matières : fourrures d'astrakan, mais aussi la neige...

Elle s'écrit aussi dans sa relation à la musique.

LA MUSIQUE :

Les musiques du spectacle (violoncelle, voix et paysage sonore) réveillent l'imaginaire, nous perdent dans un espace et une époque indéfinis, bien au delà d'une illustration, pour ne pas neutraliser les images.

Le violoncelle est joué en direct, amplifié ou acoustique, accompagné parfois par le chant. Le violoncelle est la voix qui raconte l'histoire du cerf... Il est un personnage à part entière.

Le paysage sonore diffusé en salle est composé exclusivement de sons issus du violoncelle.

Danse et musique sont en dialogue constant, vivants l'un et l'autre et une part d'improvisation est laissée aux interprètes à chaque représentation.



L'ÉQUIPE

NATHALIE BALDO

Chorégraphe, danseuse et performeuse.

Elle crée la compagnie La Pluie qui tombe en 1996. Son parcours est multiple, fait de rencontres et de voyages. Elle aime les objets et la confrontation du corps à des éléments extérieurs, l'improvisation. Son travail au fil du temps, s'oriente vers la création de spectacles et performances qui tous mêlent intimement corps/objets et musique vivante. Elle anime également de nombreux stages et autres formations.

www.lapluiequitombe.com

JOHANNE HUYSMAN

Plasticienne et scénographe.

Elle est compagne de route de la compagnie depuis bientôt 15 ans.

Peintre et sculpteur, elle expose régulièrement. Elle travaille avec un sculpteur animalier taxidermiste et crée des scénographies pour plusieurs compagnies.

www.johanne.huysman.free.fr

JEAN-CHRISTOPHE LANNON

Musicien, compositeur et violoncelliste.

Il est présent au sein de la compagnie depuis Le Bal des Biches en 2011.

Professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille et au Pôle Supérieur de Lille, musicien atypique, concertiste en musique de chambre, il travaille aussi sur les musiques nouvelles, la composition de musiques de spectacle et l'improvisation.

MAGDALENA MATHIEU

Comédienne, danseuse et interprète.

Elle travaille avec la compagnie depuis quelques années déjà, entre autres pour le Bal des Biches et divers projets de sensibilisation. Elle explore différents univers : l'écriture contemporaine, l'improvisation, la danse, la performance, les arts de la rue, en essayant toujours d'emprunter les nombreux chemins possible de la création.

ANNIE LEURIDAN

Éclairagiste et paysagiste.

Elle a créé les lumières de tous les spectacles de la compagnie et prêté son regard avisé sur les créations...

Elle se consacre principalement à la lumière de danse pour la place faite aux traitements des espaces, des volumes, des couleurs et des rythmes dans cette discipline. La coopération avec des plasticiens la conduit à travailler la lumière en tant que matière même de l'œuvre.

<http://aleuridan.free.fr/spip/>

CHRISTIAN VASSEUR

Musicien protéiforme, guitariste, luthiste, compositeur et improvisateur

Participe régulièrement aux créations de la compagnie depuis plus de dix ans.

Compositeur ou performeur pour le théâtre, la danse, la vidéo, sa musique est un contrepoint, une autre voix(e), mélodique, dissonante ou bruitiste. Il se produit aussi en concert, en solo ou dans diverses formations.

<http://christianvasseur.weebly.com>

BERTRAND GADENNE

Plasticien vidéaste

Il utilise souvent le principe de la projection vidéo dans des contextes architecturaux et patrimoniaux. L'art de Bertrand Gadenne crée par des moyens insolites un émerveillement qui engage le regardeur dans une réflexion sur l'expérience du temps. Il expose régulièrement en France et à l'étranger, dans les Musées, Centres d'Art et Galeries.

www.bertrand-gadenne.com

PIERRE BOURQUIN

Plasticien

Décline plusieurs thèmes de front : la bionique, l'intégration aux sites, le vent, l'écoulement du temps... En manipulant concepts et matériaux. Il expose régulièrement, crée des installations in situ, et travaille sur les décors, scénographies et objets de compagnies théâtrales.

<http://pierrebourquin.free.fr>



CONTACTS

Artistique :
Nathalie Baldo
06 14 09 74 21
compagnielapluiequitombe@gmail.com

Production :
Flavien Boisson
06 68 81 49 87
fl.boisson@gmail.com

Technique :
François Boulet
06 28 66 79 80
fr-b@hotmail.fr

www.lapluiequitombe.com

